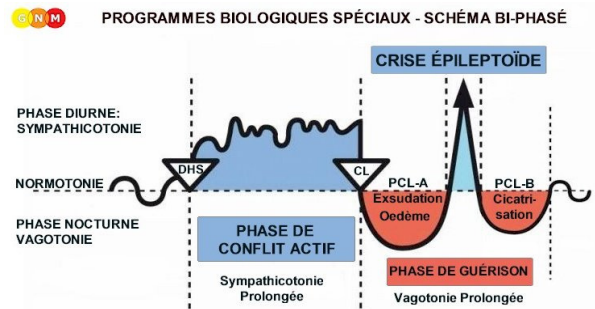


DATE : octobre 2017

CLIENT : femme droitrière de 58 ans



Plainte subjective : la cliente vient pour une **douleur à la cheville droite au dessus et à l'extérieur du pied**. Elle dit qu'elle a cette douleur depuis un an et demi. Elle évalue la douleur à 10 sur 10 quand elle est à son maximum (sur une échelle de 1 à 10, 10 étant une douleur intense). Elle dit que la douleur a été à son maximum quand elle s'est présentée pour la première fois, l'été de son mariage. Cependant, durant la consultation, elle évalue la douleur à la cheville à 5 ou 6 sur 10. La cliente dit qu'elle ne s'est pas blessée à la cheville. Elle indique que la douleur à la cheville est constante et quotidienne, la douleur étant pire l'après-midi quand elle revient du travail. Elle dit qu'elle a essayé divers traitements incluant des injections de cortisone, des médicaments, des traitements d'acupuncture et de chiropraxie, et des massages thérapeutiques, mais n'a obtenu qu'un soulagement léger et temporaire. Elle dit aussi qu'elle a commencé à craindre de ne pas être capable de profiter des vacances qui s'en viennent à cause de sa douleur chronique à la cheville.

Observation : la cliente ne boite pas. L'amplitude des mouvements du genou et de la cheville est dans les limites de la normale, avec une douleur légère à la cheville droite en fin de dorsiflexion. Tous les autres tests orthopédiques pour la cheville et le genou sont négatifs. La palpation révèle une sensibilité légère des ligaments situés à l'extérieur de la cheville droite.

Organes touchés : **ligaments de la cheville droite:**

Feuillet embryonnaire: mésoderme récent

Centre de contrôle au cerveau: moelle cérébrale

Explication de la GNM : **ligaments de la cheville droite: léger conflit de dévalorisation de soi en ce qui concerne la performance, en relation avec un partenaire;** peut être vécu comme « ne pas être capable de repousser quelqu'un ». Ceci amène une perte tissulaire (nécrose) des tissus mous/ligaments de la cheville durant la phase active de conflit. Durant la phase de guérison, la perte de tissu est réparée, ce qui cause inflammation et douleur. Le but biologique de ce Programme Biologique Spécial (SBS) est de renforcer les ligaments de la cheville pour améliorer la future performance physique et permettre que l'individu soit assez fort pour « repousser quelqu'un ». La cliente est présentement en guérison en balance avec des rails ou déclencheurs. Son conflit originel (DHS) doit être identifié et amené à la conscience pour que le SBS soit complété.

Compréhension de la GNM : la cliente a compris l'explication et a d'abord pensé que son DHS était relié à des entrepreneurs qui ont causé beaucoup de problèmes et de retards durant les rénovations de sa maison. Elle pensait que c'était eux qu'elle voulait « repousser » de sa maison, situation qui a été résolue quand les rénovations ont finalement été complétées vers l'époque de son mariage. Cependant, à la visite de suivi une semaine plus tard, elle n'avait encore eu aucun soulagement de ses symptômes à la cheville. Nous avons décidé de chercher un différent conflit potentiel.

Durant cette seconde visite, nous avons déterminé que le conflit pouvait être relié aux chats de son mari. Elle dit qu'elle aime les chats, mais quand ils ont emménagé ensemble cet été, elle n'avait pas réalisé combien de travail cela impliquait de nettoyer la saleté causée par les chats. Pour empirer les choses, elle a aussi appris qu'un de ses petits-enfants est « allergique » aux chats. Cela signifie que pour recevoir la visite de ses petits-enfants, elle doit nettoyer et désinfecter la maison entière, et isoler les chats dans une pièce. Elle dit que c'est devenu très stressant pour elle de nettoyer les poils de chat et les boules de poil, et de se débarrasser des odeurs de chat. Elle savait aussi que sa fille ne se sentirait pas à l'aise de venir la visiter si elle n'était pas capable de nettoyer la maison et de mettre les chats à l'écart (**son DHS**).

Je lui ai demandé de faire le lien entre sa douleur à la cheville et le désir de « repousser » les chats du pied, pour que ses petits-enfants puissent la visiter. Il était aussi important pour elle de ne pas continuer à se dévaloriser en pensant qu'elle avait une « mauvaise cheville » ou un « mauvais pied ». Elle devait se dire qu'elle peut faire tout ce qu'elle veut (c'est-à-dire danser, s'entraîner et prendre des marches), et que sa cheville était en train de guérir et de se renforcer. Finalement, il était important d'aborder ses préoccupations au sujet des chats et de ses petits-enfants. Il était nécessaire pour elle de voir qu'en fait elle a été capable de s'occuper des chats, et que son amour et son affection pour eux et la joie de voir ses petits-enfants sont plus importants que le travail exigé par l'entretien de la maison. Je lui ai demandé de se souvenir qu'il n'y avait pas de danger à avoir des chats dans la maison, et de les garder dans une pièce close quand les petits-enfants viennent en visite. Des techniques générales d'équilibrage et des ajustements chiropratiques ont aussi été prodigués. Je lui ai demandé de revenir pour un autre suivi dans une semaine.

Résultats : à la visite de suivi 3 semaines plus tard, elle signale une amélioration significative de sa douleur à la cheville. Elle dit que la douleur a commencé à diminuer moins d'une semaine après la dernière visite et que sa cheville était maintenant améliorée à 100%. Elle dit qu'elle n'a eu aucune douleur durant ses vacances et qu'elle a même couru régulièrement sur un tapis roulant sans aucun problème. Je lui ai demandé de surveiller toute exacerbation de ses symptômes et d'être vigilante en ce qui concerne les rails ou les déclencheurs.

Pour des précisions sur les termes spécifiques employés,
consultez le document français intitulé : « [Les Cinq Lois Biologiques](#) »

Extrait de : www.LearningGNM.com